



Mort d'Étienne Marcel (31 juillet 1358).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

MORT D'ÉTIENNE MARCEL

(31 juillet 1358)

Ennemi du Dauphin, suspect aux habitants de Paris, le prévôt des marchands, Etienne Marcel, forma, dit-on, le projet de faire entrer dans Paris, pendant la nuit, des troupes anglaises et navarroises, de s'en rendre maître et d'offrir la couronne de France au roi de Navarre, Charles le Mauvais.

En conséquence, Marcel entreprit d'abord de s'assurer des portes de Paris, afin de pouvoir en confier la garde à des hommes dévoués; mais il échoua complètement près de Jean Maillart, commandant de la porte Saint-Denis. Devinant les intentions du prévôt, Maillart monta à cheval et, prenant une bannière de France, se mit à crier : « Montjoie Saint-Denis ! au roi et au duc ! » Son appel fut entendu. Le peuple des halles se souleva et Maillart parvint à rejoindre Etienne Marcel à la porte de la bastille Saint-Antoine.

Le prévôt des marchands « avait déjà les clefs en mains », dit Froissart, lorsque tout à coup, sur le refus qu'il oppose de les livrer, on entend les cris : « A mort, à mort ! tuez le prévôt et ses complices ! » Marcel effrayé veut fuir ; un des gentilshommes qui accompagnaient Maillart, nommé Jean de Charny, s'avança vers lui et d'un coup de hache l'abattit à ses pieds. Alors chacun, dit un chroniqueur, se fit honneur de percer de coups Marcel sans défense. Tous ses compagnons subirent le même sort. Leurs cadavres furent trainés par les rues et étalés dans cette même église Sainte-Catherine du Val des Ecoles (rue Saint-Antoine), où avaient été transportés les corps des maréchaux de Champagne et de Normandie « dont plusieurs tenoient que c'étoit ordonnance de Dieu, car ils étoient morts de telle mort comme ils avoient fait mourir lesdits maréchaux. »

ALBERT GIRARD.

ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

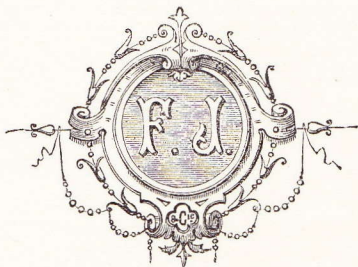
SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5

M DCCC LXXXVII



Mort d'Étienne Marcel.

Manière royale bleue aux fleurs de lis d'or, et, poussant le cri de guerre des rois de France : *Montjoie Saint-Denis!* il courut aux halles pour soulever le peuple.

Marcel, pendant ce temps, marchait de la porte Saint-Denis, qu'il n'avait pu occuper, vers la porte Saint-Antoine, où il avait construit un portail flanqué de tours, et où il voulait se poster pour faire entrer les Normands.

Les gardes de la porte Saint-Antoine lui refusèrent les clefs, comme avaient fait ceux de la porte Saint-Denis.

On en vint aux coups. Une grosse bande de partisans du régent arrivèrent à l'aide des gardes. Étienne Marcel, qui n'avait qu'une cinquantaine d'hommes avec lui, accablé par le nombre, fut massacré avec tous les siens.

On dit, mais cela est douteux, que ce fut son ancien ami Jean Maillart qui l'abattit d'un coup de hache.

Le cadavre d'Étienne Marcel fut traîné nu par les rues et exposé devant l'église de Sainte-Catherine du Val des Écoliers, rue Saint-Antoine, la même église où avaient été portés les corps des deux maréchaux tués au Palais de la Cité.

Un frère de Marcel et deux échevins furent tués dans la même nuit, et, le surlendemain, le plus notable des amis du prévôt, l'échevin Charles Toussac, l'orateur du corps municipal de Paris, fut décapité en place de Grève. Le même sort, dit la chronique, fut réservé à plusieurs autres bourgeois très-considérables, très-éloquents et très-doctes, qui avaient gouverné la ville avec le prévôt. Le régent, en faisant son entrée dans Paris, le 2 août au soir, par la porte Saint-Antoine, put voir les corps d'Étienne Marcel et de ses amis étendus sanglants sur les degrés de l'église Sainte-Catherine.

Ainsi finit le grand Étienne Marcel. Il

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME PREMIER



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{IE}, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.